

Travailler avec Sacha : la méthode en spirale

Ce guide naît d'une remarque de **Françoise**, envoyée le 20 septembre 2026 après une journée de travail sur un mas cévenol. Elle y décrit très exactement ce que Sacha sait faire et ne sait pas faire. Son analyse est juste, sa méthode est la bonne : ce document la formalise pour toute l'équipe. Merci à elle.

1. Ce que Françoise a observé — et ce qui se passe réellement

Son observation	Ce qui se passe techniquement
« Avec une dizaine de fichiers, il n'est pas capable de tout exploiter »	La mémoire de travail de Sacha, c'est son contexte : une fenêtre finie. Un document long n'y entre pas en entier — la suite reste sur le disque, jamais lue. C'est pour cette raison qu'il faut parfois « lui rappeler » un document.
« Il fait des réponses sensées, mais il n'exploitait pas tout. Lesquelles ? Mystère ! »	Sur une longue entrée, l'attention d'un modèle est meilleure au début et à la fin qu'au milieu , et il échantillonne ce qui paraît pertinent plutôt que de tout parcourir. Il n'y a donc aucune garantie d'exhaustivité — et c'est mesurable, si on lui demande ses sources.
« Il disait ce qu'il était capable de faire, et choisissait une ou deux tâches maximum »	Ce n'est pas un trait humain : c'est un agent qui gère son budget . Au-delà, il produirait du bruit — la bonne question à lui poser est : « qu'est-ce que tu ne peux pas faire aujourd'hui ? »
« Son IA est beaucoup moins puissante qu'on ne pourrait croire »	Nuance importante : chaque membre de la team a son instance, sur un moteur rapide et léger — c'est un choix de moteur, pas une fatalité. Sur les dossiers volumineux, on peut tester un moteur plus capable (voir §5).

2. La méthode en spirale — celle qu'a trouvée Françoise

Le principe : on ne déverse pas un dossier, on le construit. Chaque étape alimente le suivant, et on ne conserve que l'essentiel.

#	Étape	Ce qu'on demande
1	Un document (ou deux)	« Voici le document principal. Donne-moi les 5 points clés, et ce qui te manque pour aller plus loin. »
2	Vérifier et corriger	On corrige, on complète, on valide — c'est nous qui tenons le cap, pas lui.
3	Ajouter un document de plus	« Voici maintenant les diagnostics. Qu'est-ce que ça change dans ton analyse ? »
4	Répéter, en gardant les résumés	On conserve les synthèses validées, pas les fichiers. C'est elles qui portent la connaissance.
5	Synthèse finale	« Maintenant, fais la synthèse de tout ce qu'on a validé ensemble, en citant pour chaque point le document d'origine. »

3. Les quatre réflexes qui suppriment le « mystère »

Réflexe	Pourquoi
Exiger les sources « pour chaque affirmation, cite le fichier et la page »	C'est la contre-mesure la plus puissante : une réponse sourcée est vérifiable, une réponse fluide ne l'est pas. Un point sans source = un point à vérifier.
Faire l'inventaire « liste ce que tu as ouvert, et ce que tu n'as pas pu lire en entier »	Les documents tronqués se signalent quand on le demande. C'est ainsi qu'on découvre ce qui n'a pas été vu — au lieu de le deviner.
Exiger une synthèse intermédiaire « 5 points clés, puis ce qu'il te manque »	Elle devient la mémoire du dossier. On peut alors fermer la conversation et repartir plus tard sans rien perdre.
Raviver plutôt que redonner « reprends à partir de la page 12 »	Redonner un document entier gaspille la fenêtre de travail. On « rafraîchit » la partie utile.

4. Ce qu'il ne faut pas faire

- **Tout balancer d'un coup** — dix fichiers, c'est dix lectures partielles et aucune garantie de ce qui a été retenu.
- **Croire une réponse sans source** — la rapidité de la réponse n'a rien à voir avec sa fiabilité. C'est le seul vrai risque de l'outil.
- **Attendre de lui qu'il pense à tout** — il ne relance pas de lui-même sur ce qu'il n'a pas exploité : c'est à nous de demander l'inventaire.
- **Renvoyer le même paquet « pour qu'il comprenne »** — ça dilue encore. On avance par ajouts, pas par répétitions.

5. Ce qu'on peut améliorer — et sur quoi nous vous entendons

- **Chaque instance est configurée par Paul** : le moteur, la mémoire allouée et les limites de lecture se règlent au niveau de l'instance, pas dans la conversation. Si vous sentez la limite sur des dossiers lourds, dites-le : on peut tester un moteur plus capable pour ce type de travail, quitte à ce qu'il soit un peu plus lent.
- **Notre engagement** : Sacha doit dire de lui-même ce qu'il n'a pas pu lire, et jusqu'où il est allé. Si ce n'est pas le cas, réclamez-le — c'est la phrase du §3 (« liste ce que tu as ouvert »).
- **Ce document est vivant** : vos retours d'usage le nourrissent. La méthode en spirale, c'est Françoise qui l'a trouvée — la suivante viendra peut-être de vous.

6. Trois phrases à copier-coller

« Voici un premier document. Donne-moi les 5 points clés, ce qui te manque pour conclure, et dis-moi si tu as pu lire le document en entier. »

« Pour chaque affirmation de ta réponse, indique le document et la page d'où elle vient. Signale ce qui relève de ton interprétation. »

« Fais l'inventaire : quels documents as-tu réellement ouverts, lesquels n'ont pas pu être lus en entier, et qu'est-ce qui manque pour répondre complètement ? »

7. En une phrase

La qualité du travail avec Sacha ne dépend pas de la puissance du modèle, mais de la méthode : on avance par étapes, on exige les sources, on garde les synthèses. Une réponse rapide n'est pas une réponse complète — et c'est en demandant les sources qu'on fait la différence.

Document préparé par Sacha, l'assistant IA de Didier Moranval-Vincent — Team Foundation · à partir de la remarque de **Françoise Breysse** du 20 septembre 2026. Ce guide sera présenté lors de la prochaine session de formation Sacha.